

Alors Carcasse

Christophe Hoarau



Collectif Cirké Craké

Sortie prévue au second semestre 2020

Pièce pour 3 acteurs, 1 violoncelle et 1 zigrolling

Diffusion en espaces intérieurs ou extérieurs

Espace de jeu nécessaire :

10m d'ouverture, 8m de profondeur, 6m de hauteur

Durée estimée : 50 mn

Tous publics à partir de 8 ans - Scolaires dès le CM2

Jauge envisagée : 100 à 300 personnes en fonction du lieu

Texte de Mariette Navarro

Conception Christophe Hoarau

Interprètes Mélanie Badal, Pierre-Armand Malet, Christophe Hoarau

Création lumière Valérie Foury

Création Musicale Mélanie Badal

Regard extérieur – dramaturgie Nicolas Derieux

Regard extérieur – mouvement et chorégraphie Soraya Thomas

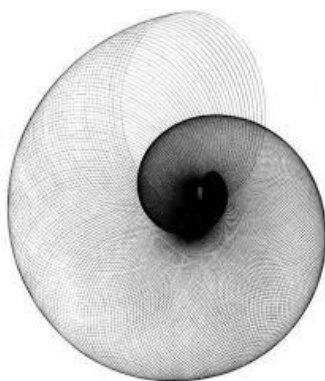
Costumes Isabelle Gastellier

Photographie Jean-Marc Grenier

Production Cirké Craké

« Plusieurs aussi sont là, au beau milieu de leur époque, mais Carcasse particulièrement est au seuil, caresse du pied le seuil et se tient là, avec une impression d'absence qui cloche beaucoup avec le reste. C'est que Carcasse est quelque part mais c'est partout ailleurs et sous bien d'autres formes.

Tout le temps de préférence ailleurs, Carcasse, et ça cloche. »



Note d'intention

Le parcours artistique de Christophe Hoarau a pour socle la curiosité qu'il porte aux émotions et réactions primaires, ainsi qu'au rapport de l'homme au danger. Sa démarche de création est d'utiliser le cirque dans ses notions de prouesse et de simplicité en lien avec les peurs primaires et les pré-occupations intrinsèques de l'humain, pour toucher le public et lui faire prendre conscience de sa qualité éphémère.

Dans son oeuvre "Alors Carcasse", **Mariette Navarro conte un corps** qui évolue en résistance à des flux, en équilibre précaire et toujours sur un seuil. Le protagoniste est cru et naïf. Son rapport à l'autre et à son époque est toujours en opposition, en manque d'équilibre.

Ce personnage, le langage précis, le rythme du texte entrent ainsi en résonance avec le "zigrolling", agrès rare, sphère géante de 3,30 mètres de diamètre, se déplaçant en zig-zag, dont le manipulateur doit pouvoir maîtriser l'équilibre.

Pour donner vie au personnage de Carcasse, **trois artistes font dialoguer le texte, le zigrolling et le violoncelle** tentant une symbiose entre leurs arts : cirque, théâtre, musique. Carcasse est à la fois l'objectif et la raison intime du jeu.

Du plus petit détail jusqu'à la pleine scène, à travers corps et instruments, nous donnons consistance et solidité au parcours sensitif de Carcasse, créant une bulle dans laquelle le public se demande au même titre que le personnage : « mais moi, au bord de mon époque, on attend de moi quelque chose je me trompe ? »

Il s'agit ici de voir le cirque, le théâtre et la musique comme de la matière « glaise » pour faire corps à Carcasse. L'œuvre de Mariette Navarro nous a permis de nous rencontrer de façon sensible, et de dialoguer artistiquement. Chacun renforce la création de son rapport intime au texte.

Par nos compétences et nos apports individuels, nous souhaitons réaliser une création d'un genre particulier : **une pièce hybride**, du cirque mais pas seulement, du théâtre mais pas que, une composition musicale qui pourrait avoir donné naissance à Carcasse.

Notre but recherché : **toucher le public dans ce qu'il a de plus semblable à Carcasse, dans ce qu'il a de plus humain.**

L'objet « Zigrolling »

En 2009, Christophe Hoarau rencontre le « zigrolling ». Sphère de tubes en métal de 3,30 mètres de diamètre, volumineuse et dansante, puissante et légère, elle attise sa curiosité. Un agrès de cirque rare et unique à La Réunion.

Christophe se forme alors à ses différentes techniques avec son créateur, Toni Vighetto.

La vie les sépare pendant de nombreuses années. En 2018, alors artiste de cirque professionnel et digérant mal la frustration liée à l'abandon de cet objet méconnu aux potentiels certains, Christophe fait ressortir à la lumière du jour le zigrolling. Après huit ans de repos le « Zig » de La Réunion s'offre une nouvelle jeunesse et Christophe entame un laboratoire de recherche artistique autour de l'objet, à la Cité des Arts.



La rencontre avec le texte

A la même période, Pierre-Armand Malet, alors comédien fraîchement sorti du Conservatoire de Toulouse, relit « Alors Carcasse », texte de Mariette Navarro. Sa première lecture avait à l'époque résonné comme un coup de poing sur ses envies théâtrales. Elle lui permet de prendre du recul comme le fait Carcasse. Etre au seuil et regarder, analyser. Essayer, tomber et recommencer.

A la deuxième lecture, c'est la précision du langage, **le rythme apporté par les paragraphes très resserrés et les images foudroyant le lecteur** qui lui apparaissent essentiels au travail de l'acteur. Mais c'est aussi une image qui se rappelle à sa mémoire : le zigrolling, et Christophe qui aimait passer des heures à y chercher son équilibre. Contre ou avec l'objet, lui-même en perpétuel déséquilibre. Essayer, tomber, chercher.

Le lien avec Carcasse qui cherche son équilibre ou cherche consistance dans ce monde déséquilibré lui semble alors évident.

Ce qui vient percuter Christophe dans ce texte, c'est d'abord le protagoniste cru et naïf. Son rapport à autrui et à son époque est toujours en opposition, déphasé ou « non-équilibré ». Mariette Navarro conte **un corps qui évolue en résistance à des flux, en équilibre précaire et toujours sur un seuil**. Là où Christophe se reconnaît dans ce texte ce n'est pas seulement dans ces états sensitifs et corporels fragiles mais aussi dans la position de ce corps qui fait face à d'autres corps et comment cela agit sur sa verticalité.

Ce que dit Mariette Navarro de son texte

« Ce personnage, qui tout au long du texte n'est défini ni au féminin ni au masculin, se veut emblématique d'une position dans le monde, celle d'un arrêt, d'un blocage, mais aussi d'une résistance. J'aimerais qu'on puisse lire dans le mouvement de ce corps qui se déploie puis se replie brutalement, tout autant une histoire individuelle faite de sensations et d'anecdotes minuscules qu'une histoire collective et politique : celle d'une résistance aux flux, et, en négatif, le tableau d'une oppression et de la façon dont elle agit sur la verticalité des êtres.

En mettant en scène un corps face à d'autres corps, je m'intéresse aussi à une position d'extrême fragilité, d'extrême précarité, d'extrême solitude. »

L'interview de l'auteure : <https://www.theatre-contemporain.net/video/Mariette-Navarro-Alors-Carcasse-presentation>



L'évidence du violoncelle

Le violoncelle de Mélanie Badal s'intègre alors dans cette danse comme un autre support « musical », en réponse aux sonorités du texte. Comme un parallèle au parcours imagé de Carcasse. Comme si, en fermant les yeux, on pouvait entendre Carcasse bouger dans son immobilité et se laisser résonner sans se laisser raisonner par ses enjeux internes. Comme la corde d'un violoncelle qui se met en tension sous la pression d'un archet, entendre Carcasse vibrer.

*Carcasse nous témoigne tous les questionnements et sentiments d'un humain sensible, dans un aspect introspectif, interne au corps, sans être ni lui, ni elle. Alors Carcasse décrit parfois la vie autour de Carcasse, comme s'il était lui-même un composant de l'univers, et d'autre fois la vie interne de Carcasse, comme s'il était univers. L'écriture de la narration de Alors Carcasse laisse l'impression de lire des courtes phrases, laconiques et presque scientifiques. J'ai souhaité l'envelopper d'une **musique dénuée de mélodie "sentimentale"** et de remplacer le vide de la solitude de Carcasse par du son. J'ai alors repris mes **suites de Fibo**, dans lesquelles les notes se succèdent sans logique musicale et résonnent d'une couleur bien particulière, et me rappellent ces suites de mots. Cette composition regroupait violoncelle, contrebasse, vibraphone et deux chanteuses.*

*Mais cette fois-ci, je réutilise ces couleurs sonores pour un **jeu solo au violoncelle**, harmonisées à l'aide de ma pédale loop. La musique peut être enregistrée en amont du spectacle et structurée par l'utilisation de la pédale loop. Associée à une dimension spatiale, je la confronte à Carcasse, qui représente le vivant face au monde, et peut-être face à l'univers ?*

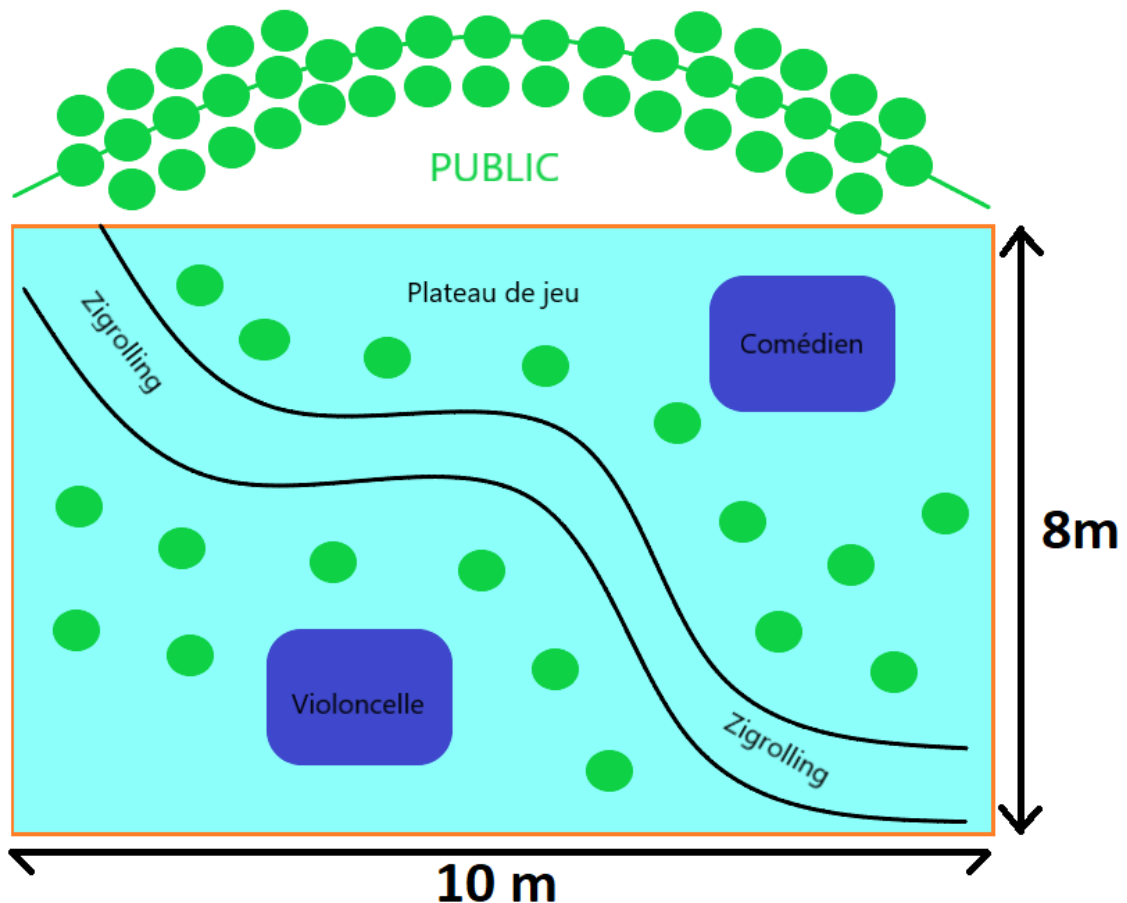
Mélanie Badal



La scénographie

Le spectacle est destiné à être joué en intérieur et en extérieur, dans une grande proximité avec le public. Le but est de l'emmener dans l'univers de Carcasse et de le surprendre par ses élans, ses mouvements ou son immobilité. Comme dans la lutte verticale du personnage, le public pourra accorder son regard tant aux détails et aux sensations minuscules qu'aux déploiements et aux accidents collectifs. Qu'il se reconnaisse et s'identifie à ce corps vaporeux et indécis, profondément solitaire et humain. Qu'il se voie en Carcasse.

Le dispositif scénique devrait donc être bi-frontal, avec du public sur le plateau, et frontal, avec du public dans les premiers rangs des gradins. Le zigrolling déambulant face et au coeur du public.





Les artistes

Christophe Hoarau

Circassien de formation, Christophe Hoarau s'intéresse depuis toujours aux autres arts vivants tels que la danse, le théâtre et la musique. Une fois sa licence de lettres modernes en poche, il quitte La Réunion pour travailler en tant que professeur de cirque à Montpellier, puis à Cannes. En 2016, il est diplômé du Centre Régional des Arts du Cirque de Lomme, spécialité équilibres. Durant son cursus, il se forme notamment auprès de Raphaëlle Boitel (compagnie du hanneton), Esther Mollo (théâtre diagonale), Gilles Defacque (Le Prato).

De retour à La Réunion il intègre le collectif Cirké Craké au sein duquel il développe les formes artistiques utilisant le feu et la pyrotechnie comme éléments créatifs.

En 2016, il crée *Equi-coupe*, numéro d'équilibre et de lancer de couteaux.

Depuis 2018, il crée des spectacles pyrotechniques (*Némésis*, *Volcaligraphia* créés pour Leu Tempo)

En 2018-19, il est artiste de cirque interprète dans *C.R.A.C* du collectif Cirké Craké.

En 2019, il est danseur interprète dans « Big Shoes » de la Cie Morphose, et dans le spectacle de la Cie Soul City créé pour Réunion Métisse.

Pierre-Armand Malet

Comédien et régisseur, Pierre-Armand Malet obtient son Diplôme d'étude théâtrale au Conservatoire à Rayonnement Régional de Toulouse en juin 2018. Il jouait auparavant le Rôle de Samson dans *Roméo é Juliette*, mise en scène par Lolita Monga au Centre Dramatique de l'Océan Indien, Théâtre du Grand Marché. Après avoir été Régisseur Général au Festival d'Avignon à la Scierie en juillet 2018, il joue le rôle du Garde dans *Le Roi se meurt* de Francis Azéma au Théâtre du Pavé. En 2019, il est assistant scénographe dans *Gabriel-le* de Marcelion Méduse.

Mélanie Badal

Mélanie Badal est une musicienne éclectique. Elle reçoit une formation classique au Conservatoire Régional de Paris. Elle obtient son Prix en présentant une composition pour violoncelle seul, *Réminiscences*. Fascinée par la création, elle obtient sa licence musicale avec *Fibo*, composition originale pour 5 musiciens et 2 danseuses, créée au Pôle Sup' 93 en 2014. Sa collaboration et son amitié avec la chorégraphe Nawel Oulad, nourrissent son désir d'explorer l'improvisation dans la transversalité des arts, et entre dans l'expérimentation scénique avec *Dancelles*, concept de lecture graphique à partir d'un tableau, *Udnie* de Picabia. bercée par les musiques de ses origines arméniennes, elle va également à la rencontre de musiciens pour mêler le violoncelle dans les sonorités des musiques traditionnelles. Depuis 2017, elle est installée à La Réunion pour enseigner au sein du dispositif DEMOS, ainsi qu'à l'école de musique de Beauséjour. Côté scène, elle s'accorde au rythme du maloya dans le groupe *Solilokèr*, puis soutient musicalement le texte de Tartar(e) avec Niko Garo dans le spectacle *Le Naufragé de la Lune*.



Planning prévisionnel de création

25 mai au 13 juin 2020 : Cité des Arts

septembre 2020 : *lieu à confirmer*

novembre 2020 : Le Séchoir / Le K



Partenaires sollicités

Cité des arts (confirmé) : accueil en résidence et co-production

Le Séchoir, Lésapas et le Kabardock dans le cadre du dispositif *Békali* :
accueil en résidence et co-production

Les Bambous : accueil en résidence

DAC, Région et département de La Réunion

Le collectif CIRKÉ CRAKÉ

Cirké Craké est un collectif d'artistes réunionnais, créé en 2013, sous l'impulsion de deux artistes de cirque, Toky Ramarohetra et Manon Perrigault.

Ses objectifs s'orientent autour de deux volets :

- promouvoir et développer les arts du cirque et de la danse, ainsi que les arts et activités connexes
- favoriser les liens sociaux ainsi que l'expression individuelle et collective par le biais des ces mêmes arts.

Les orientations actuelles du collectif sont les suivantes :

- L'accompagnement de projets artistiques (principalement la création de spectacles).
- La sensibilisation des publics aux arts du cirque et de la danse, à travers par la diffusion de spectacles, la transmission de techniques artistiques par l'éducation artistique et la mise en place d'événements d'action culturelle.

C'est à l'université de la Réunion que Cirké Craké trouve ses racines, au sein de la troupe amateur « Les pailles en feu » entre 2007 et 2009. La compagnie est créée en 2013 à l'initiative notamment de Toky Ramarohetra. En 2016 elle s'élargit et accueille de nouveaux artistes : Norbert Naranin et Christophe Hoarau, tous deux issus des Pailles en feu, amis et complices de longue date. Marion Brugial, danseuse, rejoindra l'équipe après une rencontre au cours d'un laboratoire de recherche en collectif.

Ils se réunissent autour de la création « C.R.A.C », se re-définissent en tant que collectif d'artistes et aujourd'hui chacun initie de nouveaux projets : création danse, création feu et pyrotechnie, danse amateur, spectacles en espaces publics, cours de cirque et de danse, etc.

Les 4 artistes-associés qui composent actuellement le collectif sont Marion Brugial, Christophe Hoarau, Norbert Naranin et Toky Ramarohetra.

Cirké Craké définit son identité dans le paysage culturel réunionnais à travers les différents projets qu'il mène et se positionne notamment dans le sens d'une **transversalité entre les différentes disciplines des arts du spectacle et d'une approche conviviale des enjeux artistiques.**



Contacts

Cirké Craké
6 rue des sables
97400 Saint-Denis
www.cirkecrake.com

Production et diffusion Céline Trocmet
+262 693 50 73 43 / diffusion.cirkecrake@gmail.com